

## 13

Analyse

2019

NICOLAS  
MARIONLA PETITE BOURGEOISIE  
NOUVELLE EST-ELLE LA  
CLASSE ASSOCIATIVE ?

Si la majorité de ses acteurs savent ou pensent savoir ce que « public populaire » signifie (telle est souvent la définition de leur « public cible »), le champ associatif énonce plus rarement son propre profil sociologique et sa classe sociale d'appartenance dominante. Cela fonde pourtant un manque réel, en particulier quand il s'agit de déterminer à qui s'adressent les publications associatives telles que les analyses produites en éducation permanente. La présente analyse tente à ce titre d'évaluer la pertinence d'une analyse de la classe associative en termes de « petite bourgeoisie nouvelle ». Examinée par Bourdieu dans *La Distinction*, cette catégorie sociale semble infatuée de son rapport à l'émancipation comme valeur clé, parfois/souvent sans voir que cet intérêt particulier est le reflet de ses propres déterminismes sociaux, autant que de ses stéréotypes de classe.

UNE PUBLICATION ARC - ACTION ET RECHERCHE CULTURELLES ASBL

## INTRODUCTION

La question des publics et des profils sociaux qui composent le tissu associatif est récurrente et demeure complexe pour une part significative des personnes qui y travaillent<sup>1</sup>. Pour une fraction importante des associations de Belgique francophone, le public destinataire des activités est souvent défini par sa précarité socio-économique et culturelle ou par son origine sociale populaire : ainsi en va-t-il de l'*éducation permanente*, dont l'objet social définit cette destination de manière explicite.

Il existe néanmoins, dans les différentes pratiques valorisables comme activités d'*éducation permanente*, des ambiguïtés qui demeurent quant à cette problématique des destinataires de l'action associative, en particulier quand il s'agit d'en penser le public « élargi » ou réel : ainsi en va-t-il du statut des textes analytiques produits dans le cadre de l'axe 3.2 du décret la structurant. Cet axe concerne notamment la « production d'analyses, de recherches et d'études critiques sur des thèmes de société », ces dernières devant faire l'objet d'une diffusion auprès des destinataires que sont « [l]es publics concernés, [l]es associations, [l]es médias et/ou [le] grand public »<sup>2</sup>. Cet ensemble de

destinations des textes rend quotidiennement saillante la question de savoir quel *référentiel culturel* doit être mobilisé pour déterminer – à l'intérieur de ce large panel – à qui et à quels niveaux social et culturel s'adressent les textes critiques et théoriques produits à l'intérieur du champ de l'*éducation permanente*. Ces ambiguïtés touchent bien entendu tout ce qui permet de déterminer, souvent de façon fantasmagique et parfois de façon classiste, ce que « populaire » peut bien signifier et impliquer, mais elles insistent aussi dans la question de savoir *qui* compose les rangs des « associations », c'est-à-dire quel est le profil sociologique dominant des travailleurs-euses du secteur auxquels s'adresse, en fait plutôt qu'en droit, l'essentiel de la littérature associative.

Répondre à une telle question demanderait une étude sociologique approfondie qui fournirait probablement des pistes très importantes pour comprendre les intérêts individuels et collectifs qui structurent la dialectique d'homogénéité-hétérogénéité du champ d'activités très hybride que forment, en Belgique, les associations. Cette analyse propose de revenir, pour éclairer ce débat, sur le concept de *petite bourgeoisie nouvelle*, forgé dès 1979 par Pierre Bourdieu dans son ouvrage

<sup>1</sup> Voir à ce propos l'analyse suivante : PIRET, C., « Du sujet politique en éducation permanente. Quelle définition pour quels enjeux ? », *Analyse de l'ARC*, 2019.

<sup>2</sup> Voir le *Décret relatif au soutien de l'action associative dans le champ de l'Éducation permanente*, 17/07/2003, p.4.

majeur que fut *La distinction*<sup>3</sup>. Les déterminations sociologiques de cette « classe batarde » semblent en effet correspondre à l'indétermination relative des profils sociaux qui occupent, aujourd'hui, la scène associative et il nous a semblé, pour toutes les personnes qui fréquentent ce milieu, qu'un éclairage des enjeux charriés par cette catégorie sociologique particulière serait utile pour penser ce qu'est, au fond, la *culture associative*. Spécifiquement, nous pensons qu'un bref retour sur les apports de l'analytique bourdieusienne peut servir de réel outil stratégique pour penser les enjeux critiques qu'il est utile de confronter dans les analyses et études d'éducation permanente et pour figurer quel type sociologique de lectorat est essentiellement susceptible d'en tirer profit.

## DU CONCEPT DE PETITE BOURGEOISIE NOUVELLE...

*La distinction*, livre publié en 1979, propose une analyse très fine des déterminations sociales et culturelles qui organisent les distinctions de classes au fondement de la société contemporaine. Dans le large panel des différences subtiles définissant les classes sociales dominantes et dominées, la catégorie de *petite bourgeoisie nouvelle* (PBN

dans la suite) intervient dans la caractérisation des classes dites *intermédiaires*, soit de celles qui sont – d'une façon ou d'une autre – sujettes à des formes de *déclassement* (dans le cas des bourgeois ne satisfaisant pas totalement à l'*habitus*<sup>4</sup> social caractéristique de leur classe) ou à des formes d'*ascension* (dans le cas des personnes issues des classes populaires à même d'élever leur condition sociale d'origine) : en d'autres termes, il s'agit de déterminations de classes qui sont moins bien identifiables que d'autres dans la hiérarchie des positions sociales établies (ainsi du bourgeois et du prolétaire, dont les contours sont bien mieux circonscrits). Bourdieu la caractérise d'abord comme telle :

La petite bourgeoisie nouvelle s'acquitte dans les professions de présentation et de représentation (représentants de commerce et publicitaires, spécialistes des relations publiques, de la mode et de la décoration, etc.) et dans toutes les institutions vouées à la vente de biens et de services symboliques, qu'il s'agisse des métiers d'assistance médico-sociale (conseillers conjugaux, sexologues, diététiciens, conseillers d'orientation, puéricultrices, etc.) ou de production et d'animation culturelle (animateurs culturels, éducateurs, réalisateurs et présentateurs de radio ou de télévision, journalistes de magazines, etc.) [...].<sup>5</sup>

3 BOURDIEU, P., *La distinction*, Paris, Minuit, 1979.

4 Simplement formulée, la notion d'*habitus* désigne en sociologie le système des dispositions réglées caractéristiques d'un milieu social donné, permettant à l'individu de se mouvoir dans le monde social et de l'interpréter.

5 BOURDIEU, P., *La distinction*, Paris, Minuit, 1979, p.415.

Ces professions « nouvelles » (elles l'étaient davantage au moment où Bourdieu rédigeait son livre) renvoient toutes aux particularités de cette position moyenne qui, dans l'espace social, caractérise la PBN. Elles englobent en effet différentes dimensions propres à la position des *intermédiaires culturels*, « occupée par des diplômés ayant des racines dans les classes laborieuses mais qui, n'ayant pas hérité du capital social nécessaire, ne peuvent réaliser l'essentiel de leur capital éducationnel et, symétriquement, par les enfants de la bourgeoisie privés du capital social requis pour reproduire les positions sociales de leurs parents »<sup>6</sup>. Cependant, entre le contexte historique duquel étaient tirées ces composantes sociales analysées par Bourdieu et notre époque, plusieurs évolutions significatives ont ajouté à ce profil de nouvelles clés d'analyse sociologique. À ce titre, le concept de *classe moyenne* est désormais utilisé de façon beaucoup plus fréquente que celui de PBN.

En particulier, l'approche de Bourdieu était davantage concentrée sur

la composition culturelle de cette classe sociale (notamment en matière de construction du *goût culturel*) et s'intéressait moins au fait que cette dernière allait, en fait, regrouper l'essentiel de l'engagement militant associatif<sup>7</sup>. C'est ce qui autorise Marie-Hélène Lechien, commentatrice de Bourdieu, à discuter la pertinence du vocable bourdieusien et à déclarer combien, selon elle,

l'appellation de « classes moyennes » s'est imposée « naturellement » pour les regrouper [les militants associatifs engagés, Ndr] et questionner leur investissement auprès de groupes démunis (immigrés, habitants de pays du Sud, détenus), alors que l'expression « petite bourgeoisie nouvelle » semblait peu appropriée : les militants, par leurs actes de solidarité, contestent l'ordre social et se distinguent des « petits-bourgeois », mus par une « bonne volonté culturelle » qui est reconnaissance de l'ordre établi et de sa légitimité.<sup>8</sup>

Les pratiques culturelles et politiques caractéristiques de *l'habitus* social de la PBN semblent donc, par définition, contrastées. Elles tendent toutefois à incarner cette tension entre la reconnaissance d'une

6 DUBOIS, V., « What has become of the 'new petite bourgeoisie' ? The case of cultural managers in late 2000s France », dans COULANGEON, P. & DUVAL, J.(eds.), *The routledge companion to Bourdieu's Distinction*, New-York, Routledge, 2015, p.78 (Notre traduction).

7 Il est important de noter que, si les qualifications scolaires sont essentielles pour déterminer les classes sociales du point de vue sociologique, elles n'épuisent pas du tout les possibilités d'agencements sociaux que l'on observe au sein de ces mêmes classes : il est, par exemple, tout à fait possible de connaître des formes d'*ascension* sociale sans le secours d'un capital scolaire élevé (le diplôme n'y opère pas toujours comme *le levier* essentiel), mais par le développement du capital social et par un héritage économique (même léger). L'intérêt du concept d'*habitus* est aussi, précisément, de permettre une analyse plus distribuée de ce qui fait un « profil social » et d'observer, sous la diversité des cas, la régularité des lois sociales.

8 LECHIEN, M-H., « «Petite bourgeoisie nouvelle» ou «nouvelles couches moyennes salariées» ? retour sur un débat et sur un enjeu, la domination », dans COULANGEON, P. et al., *Trente ans après La Distinction, de Pierre Bourdieu*, Paris, La Découverte, 2013, pp.255-256.

culture dominante et légitime à laquelle aspire l'individu et une tendance/une volonté à s'émanciper des normes qu'impose l'ordre social qui rend cette culture dominante et légitime. Ce qui est ici spécifique se situe dans la mise en perspective de cette tension avec celle imposée par la menace de *déclassement* décrite par Bourdieu comme essentielle à la compréhension de ces classes sociales intermédiaires. Dans les mots de Vincent Dubois,

les positions d'intermédiaires culturels peuvent toujours offrir un refuge à ceux qui sont menacés de déclassement, mais depuis que les diplômés ayant des racines/origines ouvrières autant que les héritiers exclus du système éducationnel ont moins de chance d'y accéder, ils sont maintenant en face de ceux qui sont confrontés au déclassement alors qu'ils possèdent un capital scolaire et un capital social élevé.<sup>9</sup>

En plus des personnes ayant un capital scolaire relativement élevé mais dépourvus de capital social et des personnes ayant un capital social relativement élevé mais n'ayant pas pu acquérir un capital scolaire (une première forme de déclassement), la composition de la PBN se trouve donc augmentée par des personnes ayant à la fois un capital scolaire et un capital social élevé (une deuxième forme de déclassement). Se mélangent donc désormais, au sein de cette classe, des individus-sujets dont le capital culturel est élevé, malgré des conditions économiques contrastées entre elles. De fait, parmi la diversité des évolutions qui ont

marqué le devenir social européen depuis les années 1970 (décennie à laquelle se réfère *La distinction*), il y a bien entendu eu la néolibéralisation de l'économie, dont il faudrait, dans le cadre du problème qui nous occupe, surtout mettre en valeur le double phénomène d'une *massification* de l'éducation supérieure (un spectre de plus en plus large de personnes ont accès aux études supérieures) combinée à une nette *détérioration* du marché de l'emploi (le chômage est devenu structurel). Ces réalités ont contribué à profondément transformer la perspective sociale incarnée par la PBN : d'une position sociale relativement sécurisante pour des individus menacés de déclassement ou en ascension, leur permettant en même temps des perspectives d'avenir assez ouvertes ou indéterminées, cette classe intermédiaire est devenue la destination sociale privilégiée d'une part importante des populations issues de la classe moyenne fortement diplômée.

Le profil socio-économique de la PBN a donc évolué, mais ses déterminations de classe semblent, quant à elles, demeurer constantes. En effet, l'analyse de Bourdieu pointait combien le concept d'*indétermination* était une caractéristique centrale de la PBN et cela au sens où, refusant les perspectives socio-professionnelles prédestinées de la petite bourgeoisie dite « de promotion » (soit celle des individus en quête d'une ascension sociale ou

9 DUBOIS, V., *Loc.Cit.*, p.79. (Notre traduction).

d'un devenir-bourgeois, s'efforçant avec plus ou moins de succès d'en incorporer les normes et les valeurs stéréotypées), la PBN se caractérise par un rejet quasi-systématique par ceux qui la composent

de tout ce qu'il y a en eux-mêmes de fini, de défini, de définitif, en un mot, de petit-bourgeois, c'est-à-dire le refus d'*être rangés* en un lieu déterminé de l'espace social, *utopisme pratique* qui était jusque-là le privilège des intellectuels et qui les prédispose à accueillir toutes les formes d'utopie. Classés, déclassés, en travail de reclassement, ils se veulent inclassables, « exclus », « marginaux », tout plutôt que classés, assignés à une classe, à une place déterminée dans l'espace social [...].<sup>10</sup>

Cette indétermination sociale revendiquée plus ou moins explicitement par la PBN est rapportée par le sociologue comme tributaire d'une morale spécifique, par ailleurs très opposée à l'appréhension déterministe des classes sociales (et en ce sens « toute nourrie de lieux communs «libérationnistes» »<sup>11</sup>), consistant à postuler et à ériger la « liberté » caractérisant cette indétermination sociale comme l'exemple même d'un art de vivre émancipé. Bourdieu en fournit une description particulièrement sarcastique où est, nommément, citée l'éducation permanente comme espace professionnel dédié pour l'expression de cet *habitus* et

où sont déployées autant de stratégies de reconversion petite-bourgeoise « grâce auxquelles des agents que leur formation familiale et scolaire prédisposait à jouer le rôle d'avant-garde éthique ont pu trouver, dans les interstices du corps professoral et du corps médical, le substitut des positions prestigieuses que le marché du travail leur refusait »<sup>12</sup>. Poursuivant son argument, Bourdieu nous conduit à interroger ce que la catégorie de PBN a à dire d'une possible « classe associative » :

C'est ainsi que l'histoire exemplaire de tous ceux qui, faisant profession de prosélytisme, ont fini par faire de prosélytisme profession, et notamment de toutes ces associations qui, dans le domaine de l'assistance, de l'éducation permanente, de l'animation culturelle ou du conseil en matière de pédagogie ou de sexualité, sont passées, en l'espace d'une génération, des incertitudes enthousiastes du bénévolat missionnaire à la sécurité du semi-fonctionariat, déploie dans le temps la double vérité de toutes les professions qui sont des formes bureaucratisées de la « prophétie exemplaire » et dans lesquelles il s'agit de *donner (ou de vendre) en exemple* son propre art de vivre.<sup>13</sup>

Ce qui définirait donc en propre cette position d'intermédiaire est la particularité de l'érection en modèle de cette indétermination sociale ou, plutôt, de la *reconversion* de cette in-

<sup>10</sup>BOURDIEU, P., *La distinction, Op.Cit.*, pp.428-429.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p.427.

<sup>12</sup> *Ibid.*, p.428.

<sup>13</sup> *Ibid.*

détermination (initialement « subie » par des individus en proie au déclassement) en un art de vivre émancipé, voulu et promu auprès des autres. La « prophétie exemplaire » propre de la PBN ne serait autre que celle d'avoir converti l'initiale perspective missionnaire (les associations caritatives faisaient du prosélytisme sur les « bonnes manières de vivre », souvent à partir d'un référentiel religieux et hygiéniste) en une perspective d'exemplarité de soi et de son mode de vie. Sur le mode de la formule caricaturale, cet art de vivre pourrait être synthétisé comme tel : « adapte le réel social à tes ambitions, plutôt que d'adapter tes ambitions au réel social ». En quelques mots : « comme nous, tu peux sortir de la reproduction (sociale) ! Nous allons t'aider à devenir ce que nous sommes ! ».

Bien entendu, ces quelques traits sont tendanciels et s'intègrent dans une réalité sociale où cet *habitus* est nuancé, parfois moins présent, parfois mieux conscientisé. Néanmoins, nous pouvons en reprendre les quelques éléments principaux : la PBN est une classe intermédiaire, économiquement fragilisée mais moins précaire que les classes ouvrières, ayant un capital culturel et scolaire en moyenne élevé (forte représentation de personnes ayant un diplôme supérieur) et fortement imprégnée d'un *ethos* de l'indétermination érigé en modèle d'émancipation sociale, culturelle et politique.

Vincent Dubois, qui propose une réflexion sur le devenir actuel de la catégorie de PBN telle que formulée par Bourdieu, donne un portrait social à notre avis relativement édifiant de l'individu travaillant dans le secteur culturel (le manager culturel serait pour lui l'exemple type de la profession contemporaine de la PBN) :

Parce qu'ils veulent « être eux-mêmes » au travail et qu'ils cherchent un emploi qui « leur va bien », les candidats expriment des attentes pour leur carrière professionnelle qui reflètent leurs dispositions et/ou leurs qualités auto-décrites. Ceux qui déclarent avoir des *soft skills* [...] soulignent la qualité/l'importance des relations humaines et des interactions au travail (travail d'équipe, ambiance). Ceux qui ont internalisé les valeurs d'autonomie et d'initiative et qui les présentent comme des qualités personnelles sont soucieux d'avoir la liberté d'organiser leur travail comme ils l'entendent et d'être indépendants dans leurs choix (beaucoup, par exemple, veulent pouvoir organiser leurs propres projets, ou décider eux-mêmes de la programmation des festivals ou autres événements).<sup>14</sup>

La description ne s'arrête pas là, mais cet extrait nous fournit un portrait assez fidèle des profils que nous rencontrons quotidiennement dans le secteur associatif (parfois désignés comme « intellectuels précaires » ou comme « créatifs culturels »<sup>15</sup>) ; portrait sociologique dont nous sommes, nous-mêmes qui écrivons ces lignes, partiellement

14 DUBOIS, V., *Loc.Cit.*, p.89.

15 Pour plus d'information à ce propos, voir TASSET, C., « Se catégoriser comme «intello pré-

représentant. Sandrine Nicourd propose, quant à elle, une analyse statistique des profils sociaux caractéristiques de l'engagement associatif et suggère notamment de voir que, selon le type d'association, les profils varient eux aussi. Elle assume cependant que

les « engagés » appartiennent globalement au même monde social, néanmoins fort composite, des professions intermédiaires, dans sa partie la plus diplômée (enseignement, travail social...). [...] Globalement, les effets de la sélection sont surtout marqués dans la répartition des catégories sociales, qui montre que le monde de l'engagement est éloigné des ouvriers (c'est dans les partis qu'on les retrouve plus souvent) et proche du monde des cadres, des professions intellectuelles supérieures et également des professions intermédiaires. On rejoint ici les analyses classiques de la construction de la « compétence politique » par le capital culturel (Bourdieu, 2001).<sup>16</sup>

Bien que nous n'ayons pas l'occasion d'expliquer davantage ces « analyses classiques », nous pouvons conclure que l'ensemble défini par la PBN, s'il est augmenté et corrigé par la prise en considération des évolutions historiques ayant partiellement reconfiguré l'horizon social et politique de l'occident, fournit une représentation sociologique assez juste de ce que désigne le « public associatif ».

## ...À LA QUESTION DE L'ÉMANCIPATION DANS LES ASSOCIA- TIONS

---

L'éclairage que fournit ce (très bref) retour sur la catégorie sociale définie par le concept de PBN nous aide sans doute à mieux penser le public destinataire d'une part non négligeable du travail réalisé en *éducation permanente*, sans en restreindre par ailleurs la portée. Il va de soi que l'intérêt du travail associatif repose justement sur la rencontre et la mise en tension des normes et des référentiels de la classe moyenne avec ceux qui structurent les classes populaires et la précarité sociale : dans sa dimension la plus politique, l'associatif est une occasion rare de rencontre entre des classes sociales différentes qui trouvent, là, l'occasion de fonder des luttes communes. Avoir une meilleure compréhension de *l'habitus* dominant du champ associatif permet, en ce sens, de mieux évaluer les intérêts sociaux de ceux qui y sont travailleurs et/ou bénévoles. En outre, nous y reviendrons, il y a là de précieux renseignements sociologiques pour analyser le type de lectorat des analyses et études en éducation permanente.

---

caire». Les appropriations d'une proposition d'identité collective », dans *Politiques de communication*, 2018|1, n°10, pp.95-124.

16 NICOURD, S., « Qui s'engage aujourd'hui ? Regards sociologiques sur la participation », dans *Informations sociales*, 2008|1, n°145, p.107.



Il est, à notre avis, intéressant de se pencher d'abord et davantage sur un aspect important que nous renseignent les analyses de Bourdieu quant à la catégorie – omniprésente dans l'éducation permanente – d'émancipation. En effet, en plus de toutes les réflexions possibles sur l'importance du concept d'émancipation dans l'action associative, il nous semble que la liaison entre *indétermination sociale* et *émancipation sociale* rendue possible par la lecture sociologique de la PBN est précieuse pour orienter le travail critique que nous réalisons quotidiennement en éducation permanente. D'abord, en considérant que si l'objectif d'émancipation est si important aux yeux des travailleureus-s sociaux-ales, c'est peut-être en raison de tensions qui sont intrinsèques à leur propre classe sociale, si bien qu'il faut demeurer très prudent quant au risque de confondre « travailler à l'émancipation des publics populaires » et « projeter un idéal d'émancipation petit bourgeois sur les conditions sociales des plus précaires ». En d'autres termes, il s'agit de garder à l'esprit que c'est au nom d'un certain habitus social que l'émancipation – du moins une certaine idée de l'émancipation comme libération par rapport aux attaches et déterminismes – gagne une telle valeur.

Il n'est pas impossible non plus que, de ce point de vue, ce soient

d'autres luttes et d'autres objectifs qui motivent réellement la participation et l'engagement des « publics cibles », plus précaires et populaires, au sein des activités d'éducation permanente : autrement dit, il demeure tout à fait probable que ce qui semble « émancipatoirement très important » aux travailleurs associatifs soit en fait perçu comme un simple « tribut » stratégique payé par les publics pour obtenir ce qui est, en fait, vraiment visé et désiré par eux. Il y aurait là, alors, à penser une potentielle forme de digne résistance exercée par les gens qui – reconnaissant qu'ils doivent parfois « s'abaisser » à recourir à l'aide et aux services fournis par les associations – acceptent de prétendre que c'est parce qu'ils veulent « s'émanciper » qu'ils le font. Cela nous rappelle l'anecdote célèbre que Gilles Deleuze rapportait dans ses cours, citant à l'occasion un personnage de Beckett pour montrer, notamment, qu'il est souvent bête et insuffisant de s'en tenir au langage explicite tenu par les gens (imaginons, par exemple, quelqu'un disant « oui, c'est pour m'émanciper que je participe ») pour saisir ce qui se joue dans les assignations identitaires :

C'est même bête les gens qui croient que les choses passent tellement par le langage explicite. Une des phrases les plus belles je trouve de, que je préfère dans Beckett, c'est un texte de, un personnage de Beckett qui dit « Oh, mais je le dirais si ils y tiennent » « si «ils» y tiennent, si ils y tiennent, mais oh je sais très bien le dire comme tout

le monde, seulement voilà, je mets  
*rien là-dessous* ».<sup>17</sup>

Penser l'émancipation comme potentiel *intérêt de classe* spécifique à la PBN peut nous rendre sensible à l'idée que certains publics s'y rapportent à la stricte façon du personnage de Beckett dont parle Deleuze : « Oh, je m'émancipe oui, si ils y tiennent, je veux bien m'émanciper comme tout le monde... » Il ne faut donc jamais perdre de vue le potentiel *décalage* social imposé par ces différences de classe qui sont subtiles et qui ne sont pas si faciles à dépasser : la perspective sociologique permet de prendre du recul par rapport à ce qu'on associe habituellement à l'objectif émancipatoire du travail socioculturel.

Mais puisque notre texte se proposait aussi de réfléchir à l'intérêt de la sociologie de Bourdieu pour penser la destination des réflexions menées dans les productions d'analyses et d'études en éducation permanente, qu'est-ce que nous dit, à ce propos, cet angle d'approche de l'émancipation ? Il nous semble que, précisément, ces textes sont souvent produits à l'intérieur d'un référentiel culturel et social très spécifique à celui de la PBN et que, par le fait, ils s'adressent d'abord – explicitement ou implicitement – à un lectorat du même type. À tout le moins, cette production textuelle associative conçoit – car telle est sa fon-

tion essentielle – que la démarche critique qu'elle porte est ordonnée à une perspective *émancipatoire*, que l'on peut comprendre comme le développement d'une capacité à conscientiser les processus qui nous déterminent malgré nous. C'est ainsi qu'un décalage peut s'introduire dans l'idée d'émancipation qui caractérise l'éthos de classe de la PBN. D'un côté, la démarche est très cohérente avec l'éthos fondamental – un art de vivre émancipé – charrié dans la PBN. Mais cela n'implique pas qu'il faille l'abandonner, au contraire. En effet, d'un autre côté, si l'on assume qu'une part non négligeable des textes produits en éducation permanente sont produits pour aiguïser les réflexes critiques des travailleurs du champ associatif ou associés, alors il serait utile d'y intégrer l'idée que l'autocritique n'y est pas seulement « possible », mais tout à fait nécessaire. L'analyse sociologique permet de mettre en valeur que si le lectorat explicitement visé et/ou fantasmé par les auteur-trice-s d'analyses/d'études est composé des représentants de leur propre classe d'appartenance, ou du moins par des individus homologues à ceux que leur habitus de classe rend pour eux *signifiants comme lecteurs*, il y a là une occasion de faire de l'impératif critique de leur démarche celui d'un impératif d'*autocritique*, cette fois favorable à une

17 Transcription écrite du cours de Gilles Deleuze à l'université de Vincennes (Paris), donné le 03/06/1980, disponible en ligne. URL : [http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/article.php?id\\_article=214](http://www2.univ-paris8.fr/deleuze/article.php?id_article=214)

meilleure connaissance des processus qui déterminent la vie sociale et des conditions de possibilité des luttes communes avec les personnes issues d'autres classes sociales. En ce sens, le mieux de ce à quoi peuvent prétendre ces mêmes producteurs intellectuels n'est pas de reproduire les prismes que leur impose leur classe sociale dans un fantasme de ce que sait ou non, peut ou non, doit ou non, lit ou non le public populaire, mais bien d'envisager que le meilleur moyen de rencontrer les intérêts réels de ce même public passe par la mise en tension critique des réflexes, des regards et des habitudes de leur propre appartenance de classe. En cela, le type de travail réalisé « en axe 3.2 » devient factuellement cohérent et organique à celui réalisé « sur le terrain » : il rend possible une association où les contrastes de classes peuvent s'agencer dans des luttes communes.

## CONCLUSION

Notre propos consistait à dire que, sans s'y réduire, les personnes s'inscrivant dans le champ associatif belge nous semblent être de très bons représentants de la classe sociale définie par Bourdieu comme étant *la petite bourgeoisie nouvelle*. Augmentée d'une actualisation au contexte historique qui est le nôtre, ce concept définit de fait adéquatement le profil sociologique du travailleur-type du secteur socio-culturel, souvent fortement diplômé mais

néanmoins en proie à des formes particulières de déclassement social et chez qui domine un éthos sociologique de l'indétermination, qui se traduit dans une vision de soi comme porteur d'un art de vivre *émancipé*. Nous avons, sur cette base, voulu montrer combien il est utile de partir d'une socioanalyse autocritique pour affronter, au service des pratiques réalisées quotidiennement en éducation permanente, les déterminismes sociaux et les réflexes conditionnés par cette réalité de classe. Notamment, cela nous a permis de montrer que le concept d'émancipation, souvent perçu comme une évidence de la posture militante et progressiste, doit lui aussi être problématisé et mis à distance comme étant, à son tour, tributaire d'un réflexe de classe bien particulier à la petite bourgeoisie nouvelle et pas toujours conscientisé comme tel. Enfin, il nous apparaît utile de conclure sur l'idée que si la démarche critique supposée consubstantielle à la production des écrits d'éducation permanente devait être maintenue, c'est à la condition d'en faire en même temps la fonction d'une autocritique des coordonnées conceptuelles et des dimensions classistes qui peuvent s'exprimer dans l'idée d'émancipation elle-même. En quelque sorte, le fait de se penser comme « petit bourgeois nouveau » a ce mérite : celui d'émanciper les petits bourgeois de l'émancipation petite bourgeoise ou, pour reprendre une formule à Judith Butler, d'à tout le moins « semer le trouble » dans l'émancipation.



# 2019

L'ARC – Action et Recherche Culturelles asbl – s'est donné pour mission de contribuer à la lutte contre les inégalités et d'oeuvrer à la promotion et à la défense des droits culturels.

À travers notre travail d'éducation permanente, nous entendons participer à la construction d'une société plus humaine, démocratique, solidaire et conviviale. Offrir à notre public les outils de son émancipation, permettre à chacun de gagner en autonomie et en esprit critique, inviter tout un chacun à prendre une part active à la société sont autant de défis que nous tentons, avec d'autres, de relever.

Ce travail passe par des projets et animations développés sur le terrain, mais aussi par des publications qui proposent une analyse des enjeux, une sensibilisation à certains facteurs d'exclusion, un encouragement à l'engagement citoyen, des clés de compréhension.

---

Vous souhaitez contribuer à nos débats et enrichir nos réflexions ?

Contactez-nous par mail : [recherche@arc-culture.be](mailto:recherche@arc-culture.be)



Editeur responsable : Jean-Michel DEFAWE | ARC asbl - rue de l'Association 20 à 1000 Bruxelles

Toutes nos analyses sont disponibles en ligne sur [www.arc-culture.be/analyses](http://www.arc-culture.be/analyses)



# 13

Analyse

---

2019

« [...]Le concept d'émancipation, souvent perçu comme une évidence de la posture militante et progressiste, doit lui aussi être problématisé et mis à distance comme étant, à son tour, tributaire d'un réflexe de classe bien particulier à la petite bourgeoisie nouvelle et pas toujours conscientisé comme tel. »